



RÉFLEXIONS PERSONNELLES D'YVON MICHEL

BETERBIEV VS GYM

MONTREAL, 14 juillet 2017 – Suite à toute cette saga qui a suivi l'annulation par GYM du combat Beterbiev-Koelling, j'ai bien suivi les informations véhiculées par Me. Karim Renno, l'agent d'Artur Beterbiev et voici les réflexions qui m'ont accaparées et que je vous fais partager.

Les attaques enflammées de Me. Renno envers moi personnellement, m'ont laissé songeur. Pourtant, en aucun temps, nulle part dans mes déclarations je n'avais attaqué Beterbiev ou quiconque de son entourage.

Me. Renno affirme solennellement que GYM avait fait du chantage pour forcer Beterbiev à laisser tomber sa poursuite. Les avocats de GYM auraient posé cette exigence devait-il même ajouter ! Pourtant Me. Savonitto et Me. Margules, qui représentaient le seul lien officiel entre nous et eux, n'en n'avaient pas le mandat et ils me confirment que ce n'est jamais arrivé. **Si on avait voulu imposer cette exigence, on l'aurait fait au début du processus et on n'aurait pas investi temps et argent à sa réalisation.**

Il est tout à fait vrai que j'ai directement et confidentiellement sollicité Marc Ramsay et Andre Kulesza pour nous aider dans le dossier. Nous avons collaboré de très près ensemble bien avant que Beterbiev ne s'installe au Québec. GYM a même été le promoteur de tous les boxeurs professionnels que Marc a dirigé. Il était normal de solliciter leur appui.

Il poursuit en disant que GYM, et en même temps tous les promoteurs canadiens, ont fait boxer leurs athlètes illégalement aux États-Unis. C'est vraiment gossier comme affirmation. Tous les travailleurs temporaires aux États-Unis qui sont liés contractuellement par un employeur de leur pays et qui sont rémunérés dans leur pays d'origine peuvent obtenir un visa B1 Affaires. Les demandes en ce sens ont toujours été clairement formulées et acceptées par les autorités américaines. Il n'y a rien d'illégal et en 25 ans d'opérations, cette demande n'a jamais été refusée !

M. Renno est de mauvaise foi quand il affirme que pour obtenir un visa **B1 Affaires** on a besoin d'un contrat en bonne et due forme. Cette information est requise quand on a besoin d'un **P visa** et pour l'obtenir tu dois avoir une offre d'emploi ou un contrat par un employeur américain. Ce n'était pas pertinent ici. L'employeur était GYM, une corporation canadienne.

Nous ne savions pas que le visa d'Artur Beterbiev était expiré et il est allé demander un visa aux autorités américaines sans nous consulter et nous informer. Dans sa déclaration, il a sûrement donné des informations erronées sur la nature de son visa pour combattre aux États-Unis en 2015, ce qui lui a valu ce refus temporaire. S'il avait été bien représenté et conseillé, ce problème ne serait pas arrivé et son combat contre Enrico Koelling aurait été présenté le 29 juillet prochain à Brooklyn.

Mais le plus grave est que Me Renno a osé prétendre que d'une façon quelconque j'ai pu tenir des propos xénophobes en disant que sa religion musulmane était la cause de ce refus et que j'aurais fait ça dans le but de décourager les promoteurs américains, alors il ment effrontément aux médias et à la population car jamais je n'ai mentionné ou même suggéré rien de tel !

Me. Renno se dit choqué que je sois fier du travail que nous avons accompli avec Beterbiev jusqu'à présent. Et bien je le répète: j'en suis très fier ! Malgré une main cassée qui l'a éloigné du ring pour 6 mois, une épaule opérée qui l'a mis au repos forcé pour un an, le Ramadan annuel qui l'écarte du ring, Beterbiev en 11 combats a affronté 2 ex-champions du monde, combattu sur Showtime, CBS, Spike TV et ESPN, est classé au sommet de toutes les associations mondiales et est à la veille de se qualifier pour le championnat du monde. Il a même reçu et une offre de combattre en championnat du monde qu'il a décliné pour cause de blessure.

De plus son contrat, négocié par sa gérante de l'époque, lui a permis de toucher des bourses plus importantes que tous les autres aspirants mondiaux de sa division et que tous les boxeurs ayant évolués ici avec la même expérience. Personne n'aurait fait mieux que GYM dans les circonstances.

Dans ses commentaires, Me. Renno dénigre GYM et moi personnellement, sur nos opérations sur la façon de traiter nos boxeurs et tente de miner notre crédibilité. En 37 ans de carrière amateur et pro, j'ai contribué à un essor majeur de la boxe amateur canadienne qui ont amené bon nombre médailles internationales et Olympiques au Canada. J'ai collaboré à l'organisation de plus de 200 galas de boxe, a été à la direction plus de 20 boxeurs en championnat du monde professionnel, dont 8 d'entre eux sont devenus champions. C'est d'avantage que quiconque dans l'histoire de la boxe canadienne. On ne peut certainement pas contester l'impact que j'ai pu avoir sur l'essor et la respectabilité de l'industrie de la boxe professionnelle de chez nous, qui a permis aux boxeurs d'ici à toucher des millions en bourses. En avril dernier, Boxe Canada m'a fait l'honneur de m'introniser dans son Temple de la Renommée. **Ce parcours là, j'en suis aussi très fier et ça ne changera pas même si Me Renno tente de le diffamer et qu'il prétend que GYM n'est pas assez bien pour sa vedette.**

Enfin, Beterbiev prétend avoir été offusqué sur la façon dont je l'ai personnellement traité depuis qu'il est ici. Pourtant, on l'a accueilli ici les bras grands ouverts, on lui a permis de trouver la meilleure équipe d'entraîneurs au monde. J'ai toujours cru que nos rencontres étaient cordiales et sincères, je n'ai jamais fermé la porte de mon bureau, je n'ai jamais refusé une rencontre sollicitée et j'ai toujours, en public comme en privé, vanté à tous ses exceptionnelles qualités. Je ne me rappelle pas non plus qu'il se soit informé sur mes enfants mais ce n'est pas important !

Beterbiev a entrepris sa carrière au Canada en juin 2013, il y a 4 ans déjà. Si les Lucian Bute, Eleider Alvarez et Oscar Rivas se sont rapidement intégrés ici et appris notre langue, il est dommage de constater que ce dernier n'a pas encore appris à converser en français, ce qui aurait certes contribué à hausser son niveau de popularité à celui de son exceptionnel talent. Après s'être débarrassé de sa gérante, avec qui il est en présentement en litige, il essaie de faire la même chose avec GYM. Qui sera le prochain ?

Me Renno prétend que Beterbiev est libre et peut immédiatement signer avec un autre promoteur...on est justement en discordes à ce sujet et un juge tranchera. En attendant nous allons certes prendre tous les recours requis pour protéger nos intérêts envers et contre tous.

L'IBF a confirmé, hier, la date pour l'appel d'offre Beterbiev-Koelling et Me. Renno prétend que l'organisation américaine pourrait nous retirer le droit de participer, ce qui est encore une fois faux. Nous allons consulter nos partenaires, avec qui nous avons investi des sommes, dépassant largement le million de dollars US, dans les combats de Beterbiev, avant de décider de l'implication de GYM.

Merci de votre attention,

Respectueusement,

Yvon Michel

À PROPOS DU GROUPE YVON MICHEL (GYM)

Groupe Yvon Michel (GYM) a été fondé en 2004 par Yvon Michel et ses associés. L'organisation a pour mission le développement des boxeurs de haut niveau par un support à l'encadrement et surtout par la direction en compétition. Afin de réaliser ses objectifs, GYM est actif en recrutement de talent et en organisation d'événements, est associé à la populaire série « Premier Boxing Champions », et a développé des partenariats majeurs avec Gestev, Vidéotron, TVA Sports, Le Centre Videotron, Loto-Québec, Les Casinos de Montréal et de Lac Leamy, RNC Médias et le 91,9 Sports, Tonik Groupimage, Bel Imprimerie et le Centre dentaire Lapointe en plus de collaborer étroitement avec Rixa Promotions.